

Clairelise Bonnet

Plume en main ...

ou l'itinéraire de l'élève qui apprend à écrire

Ce travail relève d'un domaine d'étude récent et en pleine expansion: l'analyse de l'expression écrite de l'enfant. Postulant l'existence d'une évolution de type génétique, il explore et illustre une manière de lire les écrits scolaires d'élèves de 7 à 10 ans centrée sur les caractéristiques évolutives qu'ils comportent. Il aboutit à la découverte et à la définition de trois stades de développement.

Le premier est le stade des schémas d'écriture. Il va de la fin de la première année primaire à la fin de la deuxième année. Les toutes premières phrases écrites par l'enfant ne sont que des bribes écrites d'unités de langue parlée. Ne répondant à aucun des usages attribués à l'écrit, elles ressemblent à tout et à rien et résistent à tout commentaire. Mais très vite, l'enfant perçoit et fait siens plusieurs usages de l'écrit: il forme ses premiers schémas d'écriture. Ceux-ci sont des schémas verbaux complexes qui orientent et organisent, mais surtout donnent un sens à l'acte d'écrire. Liés à une connaissance embryonnaire des textes, ces schémas sont les premiers canevas qui permettent d'appréhender et d'organiser des unités de langue plus vastes et plus complexes que celles utilisées pour parler. Véritables instruments de connaissance, ils donnent accès au monde de l'écrit. Ils ne permettent pas encore de construire un texte, mais seulement d'agencer des mots, des rudiments d'explication, des bribes de dialogue ou des embryons de récits pour former de petites séries d'une ou deux phrases.

Le deuxième est le stade des démarches d'écriture. Il va de la fin de la deuxième année primaire au milieu de la quatrième année. Les démarches d'écriture naissent des schémas d'écriture qui s'amplifient et deviennent complexes. Elles constituent un savoir-faire lié à une connaissance plus précise des usages et des caractéristiques de l'écrit. Manières d'écrire stables et régulières, les démarches d'écriture permettent la construction des premiers textes, établissant toujours un parcours, un cheminement, un développement. Elles consistent par exemple à suivre l'enchaînement d'associations de mots ou d'idées, à représenter au fil du temps ses propres actions ou celles d'un ou plusieurs personnages, à enchaîner les répliques d'un dialogue, à suivre d'affirmations en explications le cours d'un raisonnement. Orientées vers la réalisation d'un but unique, elles ne font l'objet d'aucune prise de conscience - l'enfant écrit sans savoir qu'il suit une démarche - mais elles assurent une unité au texte à la construction duquel elles président.

Le troisième est le stade des procédés d'écriture. Il peut débiter dès le milieu de la quatrième année, mais apparaît le plus souvent à la fin de la quatrième ou au début de la cinquième année. Les procédés d'écriture naissent de la prise de conscience du savoir-écrire propre au stade précédent. Ils sont une utilisation consciente des moyens qui permettent de construire un texte, de le façonner par un travail particulier de l'écriture et du langage. Ils consistent par exemple à organiser un texte en plusieurs parties, à combiner dans un texte différentes manières de progresser, à y introduire des significations implicites, des métaphores ou des images. L'élève n'écrit plus au fil de sa plume, mais subordonne son travail d'écriture à des observations et à des choix. Se servant de différents procédés pour atteindre différents buts, il écrit désormais avec tactique.

La description de cette séquence de développement offre quelques repères pour la pratique et l'enseignement de l'écrit à l'école primaire. Elle permet de préciser les objectifs que l'on pourrait essayer d'atteindre à chaque degré.

Cet ouvrage peut être commandé au Centre vaudois de recherches pédagogiques, 56 rue Marterey, 1005 Lausanne, Tel. (021) 316.36.36, Fax(021) 316.36.11.